

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles
Band: 65 (1976)
Heft: 2

Artikel: Energie, prospérité et environnement
Autor: Cuenod, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-308532>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Energie, prospérité et environnement
par M. CUENOD,
Prospective Engineering Gestion, Genève

Le 80 % de notre bilan énergétique actuel est couvert par des *combustibles fossiles* qui doivent être importés, et principalement par du fuel ce qui a des conséquences néfastes tant en ce qui concerne la pollution de notre environnement, que notre équilibre économique, que notre dépendance politique. Ces combustibles fossiles ne peuvent pas être régénérés. Leurs réserves sont limitées. Leur utilisation sous forme de combustion apparaîtra probablement aux générations futures comme un des gaspillages les plus scandaleux de notre époque.

Il est urgent de réduire nos besoins en combustibles fossiles et promouvoir, autant que faire se peut, les mesures envisagées pour freiner l'augmentation de nos besoins, en particulier par une meilleure protection thermique des logements, et pour mettre à profit les sources *d'énergies non-conventionnelles* telles *l'énergie solaire, l'énergie géothermique* etc. Pour des raisons économiques et politiques, il est essentiel de diversifier nos sources d'énergie primaire, et l'énergie solaire et nucléaire constituent un pas dans cette diversification.

Une augmentation massive du coût de l'énergie qui est une mesure proposée pour réduire la consommation d'énergie risquerait d'avoir des conséquences néfastes sur notre équilibre économique et de gravement compromettre la capacité de concurrence de nos industries d'exportation qui assurent le 40 % de notre revenu et que la hausse du franc suisse met déjà dans une situation précaire.

Si on peut prévoir un ralentissement puis un plafonnement de nos besoins totaux en énergie, il est à prévoir que la part d'énergie consommée sous forme *d'électricité* ira en augmentant et passera de 17 % à 25 %, ce qui nécessitera de doubler notre capacité de production de l'électricité d'ici la fin du siècle.

Les problèmes et les risques soulevés par l'utilisation de l'énergie nucléaire ne doivent pas être ignorés ni surestimés; ces risques sont à mettre en balance des avantages de la suppression des rejets dans l'atmosphère de soufre et de gaz carbonique, c'est pourquoi une des conclusions de la conférence des Nations Unies à Stockholm consacrée aux problèmes de la pollution était de recommander les centrales nucléaires pour des raisons écologiques. La déclaration de 32 savants américains dont 11 prix Nobel méritent à cet égard d'être relevée:

"Toute production d'énergie implique des risques et l'énergie nucléaire ne fait pas exception. La sécurité de l'utilisation civile de l'énergie nucléaire a été soumise à une surveillance publique sans égale dans l'histoire de la technique. A toute technologie nouvelle est liée une période d'apprentissage. Contrairement à la publicité alarmiste donnée à quelques erreurs qui se sont produites, aucune quantité appréciable de matière radioactive ne s'est échappée d'aucun réacteur commercial aux Etats-Unis. Nous avons confiance en ce que l'ingéniosité technique et les précautions appliquées en exploitation peuvent continuer à accroître la sécurité dans toutes les phases du programme de l'énergie nucléaire, y compris les domaines difficiles du transport et de la gestion des déchets nucléaires... Nous ne pouvons voir aucune variante raisonnable à une utilisation croissante pour satisfaire nos besoins énergétiques."

Certains signes montrent que l'on s'approche d'une "vitesse de croisière" qui limitera à longue échéance nos besoins en énergie. Il est résulté qu'il n'y a pas à craindre en Suisse une prolifération inconsidérée de centrales nucléaires.

Un rationnement de l'énergie amènerait inévitablement à un dirigisme et à une crise économique qui mettrait en cause notre régime économique libéral à qui la majorité des suisses est attaché. Comme le relevait Kneschaurek "la grande majorité de ceux qui se dressent aujourd'hui contre les nouvelles centrales nucléaires s'en prendront dans 3 à 4 ans tout aussi véhémentement à l'économie énergétique si celle-ci se trouve hors d'état d'assurer la couverture totale des besoins d'énergie et que les autorités se voient contraintes – en définitive cependant toujours aussi arbitrairement – de restreindre d'une manière ou d'une autre la consommation d'énergie." Le problème de l'énergie ne doit pas être isolé des autres problèmes qui conditionnent notre avenir économique et social. La réalisation d'un nombre limité de centrales nucléaires est aujourd'hui la solution justifiée pour diminuer notre dépendance vis-à-vis du pétrole et toutes les conséquences néfastes tant au sujet de notre équilibre économique que la pollution de notre environnement. Il faut dès aujourd'hui préparer *l'AVENIR "POSTNUCLEAIRE"*.